

Nos Principes Pédagogiques

1. Pour une Éducation Populaire résolument politique

L'action de formation que nous proposons ici vise à réaffirmer l'importance de l'Éducation Populaire dans le travail d'animation. Nous souhaitons « permettre à chacun d'exploiter ses potentialités afin de comprendre son environnement, de s'y situer pour agir et le transformer ». En nous appuyant sur l'Offre Publique de Réflexion, notre approche se concentre sur l'émancipation individuelle à travers une éducation à la citoyenneté, intégrant participation, critique constructive, engagement dans l'action ainsi que transformation sociale et politique. Nous aspirons à dépasser une conception de la citoyenneté qui se limiterait à la simple civilité – à savoir la conformité et le respect des normes sociales. À travers cette action de formation, nos objectifs sont de :

- Développer le sens critique.
- Fournir les outils pour comprendre les enjeux des politiques publiques.
- Réinterroger continuellement les systèmes en place.
- Encourager la participation du plus grand nombre.
- Proposer de nouvelles organisations sociales.

Dans le cadre de la formation professionnelle des animateurs, nous concevons l'Éducation Populaire comme un processus émancipateur et un moyen de démocratisation du savoir. Notre démarche, loin d'être neutre, s'inscrit dans une perspective critique et politique, en rupture avec une approche marchande de la formation. Nous visons à favoriser l'émergence de collectifs capables d'interroger et de transformer les structures sociales dans lesquelles ils évoluent. Nous soutenons que chaque individu a la capacité d'apprendre, de transmettre et de produire du savoir, sous réserve que des conditions favorables soient mises en place.

2. Pour une pédagogie résolument sociale

Notre pédagogie, inspirée par des figures emblématiques telles qu'Helena Radlinska, Janusz Korczak et Célestin Freinet, vise la transformation sociale grâce à la participation active des publics concernés. La pédagogie sociale se caractérise par :

- Une lutte contre toutes formes d'oppression.
- Une constance dans le lieu et la durée de l'intervention.
- La création de zones libérées pour la transformation locale.
- L'intervention sur des territoires et auprès de publics fragilisés.
- La considération de la rencontre comme point de départ de l'action éducative.
- Un ancrage dans l'Éducation Populaire, favorisant la réappropriation des savoirs.
- L'acceptation et la gestion du conflit.

Dans notre démarche de formation, la relation entre formateur et apprenant est fondée sur l'égalité. Nous assurons un cadre sécurisant permettant à chacun d'apprendre des autres membres du groupe. Bien que les objectifs de formation reposent sur un référentiel de compétences, certains temps de la formation sont cogérés avec les stagiaires, incluant la codécision sur le contenu, les méthodes pédagogiques, et d'autres éléments logistiques.

3. Pour une approche praxéologique de la Formation

Nous positionnons la formation professionnelle en amont des réalités de terrain, car elle remet constamment en question les pratiques professionnelles, participant ainsi à leur évolution. Nous ne formons pas simplement des professionnels pour une réalité de terrain, mais pour un idéal, en espérant ainsi influencer positivement sur les pratiques. Nous faisons ici référence à l'invitation de Jean-Claude Gilet et Bertrand Rapon, plus récemment, de se regarder dans sa "fonction d'interrogateur" du jeu social, d'acteur à auteur autant pour soi que pour les autres dans un mouvement de balancier entre "le faire" et "la pensée conceptualisante".

4. Pour une approche andragogique de la Formation

La formation DEJEPS est conçue pour des adultes en situation professionnelle. Les échanges d'expériences entre apprenants, en complément des apports des formateurs, sont essentiels pour favoriser l'apprentissage. Nous accompagnons les formateurs dans la mise en œuvre de méthodes qui encouragent la participation et l'échange de pratiques.

5. Pour le pluralisme des valeurs au sein de la formation

Le pluralisme est une valeur fondamentale de notre projet associatif. A l'exception de projets qui prôneraient des valeurs d'exclusion, nous nous engageons à accompagner tout type de démarches éducatives. Si nous nous attachons à les présenter, nous n'imposons aucune pensée éducative. Nous proposons au stagiaire un ensemble d'outils et de réflexions lui permettant de mettre œuvre son propre projet. C'est la raison pour laquelle nous ne demandons pas au stagiaire d'être adhérent de notre association pour participer à cette formation.

6. La reconnaissance comme fil conducteur de nos enseignements

Partant du principe que chaque individu a besoin de se sentir reconnu pour s'engager pleinement, nous nous basons sur les travaux de Serge Paugam pour démontrer comment la reconnaissance des publics, des bénévoles et des professionnels favorise la cohésion et l'engagement. À chaque étape de la formation, cette notion est centrale, avec l'ambition de préparer des cadres de l'Éducation Populaire attentifs aux besoins de leurs publics et respectueux des motivations et fragilités de leurs collègues.

7. Le choix de la transversalité

La formation est construite autour d'une dynamique d'alternance entre les regroupements en centre de formation et des périodes de pratique sur le terrain. Nous souhaitons que les apprentissages soient interconnectés avec les pratiques professionnelles, suscitant des réflexions critiques réciproques. Les sessions en centre visent à éveiller les professionnels à de nouvelles formes d'intervention, tandis que le terrain permet l'expérimentation et l'application concrète des enseignements. Chaque intervenant est invité à préparer des travaux pratiques qui offriront aux stagiaires l'occasion d'expérimenter progressivement les apports de la formation.

8 – la recherche-action

Par cette démarche empirique, il est insufflé une idée simple, que pour appréhender une réalité sociale, les stagiaires doivent pleinement y participer en mobilisant à la fois une réflexivité sur sa place et son parcours, une analyse systémique qui met au jour des logiques parfois contradictoires (en tant qu'acteur associatif, j'appelle de mes vœux le renouvellement générationnel du bénévolat

mais je m'appuie toujours sur le même profil de bénévole...) et de modalités de production de connaissance qui s'appuient sur les savoirs du groupe et les savoirs individuels.

Ce travail engagé sur le terrain permet à la fois de proposer une autre manière d'apprendre en mettant à l'épreuve les savoirs de l'expérience et les savoirs théoriques mais aussi en les mettant en relief par une praxéologie visée dans la formation. L'action est associée à une stratégie en réponse à un problème, ce qui permet in fine, de mieux penser la pratique, son positionnement, sa sensibilité et surtout ses perceptions de la réalité sociale.